

## LA CULTURE : QUATRIEME PILIER DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Plus notre société accélère sa course vers la mondialisation ("globalisation"), plus la tradition et le patrimoine gagnent en intérêt, **c'est une simple question d'équilibre, mais l'accélération des évolutions globalisantes en fait aussi une question de survie en société** (voir texte "global / local" dans "NOUVEAUTE 6").

La question culturelle est aujourd'hui posée dans un monde de plus en plus globalisé au sein duquel les identités locales tendent à s'atténuer progressivement voire à s'effacer. Dans ce contexte faut-il avoir peur, aujourd'hui, des revendications à caractère identitaire et du succès grandissant du patrimoine ?

Ces mouvements patrimoniaux ont longtemps dérangé la « pensée moderne progressiste » qui y voit, au regard de l'histoire, une revendication conservatrice et rétrograde. Ces mouvements sont cependant bien plus profonds que ne le laisse entrevoir certains médias focalisés sur la partie visible de l'iceberg, les manifestations extrémistes (voire intégristes), nostalgiques ou élitistes.

La réponse à la question posée préalablement se trouve dans l'écho des revendications contre les abus engendrés par la mondialisation. Ces revendications empruntées de colorations identitaires réaffirment le besoin d'exister en société, le souci de retrouver une dimension sociale, une échelle humaine compréhensible et localement supportable.

Citons l'architecte chinois Wang Shu : « **China can civilise modernity by its culture** ».

De plus en plus de gens (de citoyens ordinaires, d'habitants) craignant de se perdre dans la totalité, **aspirent à plus d'humanité, à plus d'urbanité**. Leurs aspirations d'ordre culturel et social (voire sociétal) ; ne devraient-elles pas aujourd'hui guider notre réflexion sur la place de la culture, aujourd'hui et demain, dans ce monde de plus en plus globalisé ?

L'action culturelle n'a-t-elle pas notamment vocation à devenir **une fonction régulatrice dans la recherche d'un équilibre pour un développement socialement durable ? N'est ce pas ainsi qu'il faut concevoir la culture comme quatrième pilier du développement durable (Cf. Agenda 21 pour la culture)?**

Alain Marinos novembre 2011